

A Grigny, Parents, Professeurs croisent leurs savoirs ! »

ATD Quart Monde mène, avec différents partenaires, des actions et recherches en « croisement des savoirs ».

Zoom sur le projet « parents, professeurs, croisons nos savoirs ! » lancé à la demande de la ville de Grigny, dans l'Essonne, et conduit avec l'Éducation nationale et des partenaires associatifs⁽¹⁾.

Propos recueillis par Marie-France Rachédi, pour la revue Animation et Education Mars 2017

Dans la région parisienne, la ville de Grigny, la plus pauvre de l'Essonne, abrite presque 30 000 habitants. Elle compte trois collèges et 27 écoles maternelles et élémentaires, toutes en REP+ (Réseau d'aide Prioritaire +). Depuis quelques années se constatent, avec inquiétude, une fatigue des enseignants face aux difficultés des enfants et des familles, avec une tendance au repli plus importante que par le passé. « En 2013, explique Maïté Barrès, Chargée de Mission Projet Educatif de la Ville de Grigny, *la ville a lancé une campagne de réflexion pour rénover le Projet Éducatif Local (PEL) où parents, partenaires associatifs et institutionnels étaient invités à participer. Ce travail a mis en relief une demande de la part des familles comme des enseignants de renforcer le lien écoles-familles, axe qui a donc été inscrit dans les actions prioritaires du PEL* ».

Pour alimenter la réflexion sur ce lien, la municipalité a sollicité la participation d'ATD Quart Monde. Répondant favorablement, l'association a alors mis en œuvre la démarche des croisements des savoirs et des pratiques avec les personnes en situation de précarité, entreprise par Joseph Wresinski (voir encadré). Trois personnes (dont une responsable de la ville et la coordinatrice du Programme de Réussite Éducative (PRE)) ont été formées à la démarche. « *Le projet était d'utiliser cette démarche pour faire travailler les enseignants et les parents ensemble*, ajoute Clotilde Granado, Responsable du projet pour ATD Quart Monde, *en procédant par étapes : d'abord réflexions et échanges par groupes de pairs, puis croisement des points de vue* ».

Première étape : travail en groupe de pairs

Pendant l'année 2015-2016, trente-cinq parents venus de différentes écoles du quartier de la grande borne ont participé au groupe pour réfléchir ensemble sur « quelle est notre place dans l'École ? Qu'est-ce qui nous rassemble ? Comment améliorer les entretiens enseignants-parents ? ». « *Ces échanges nous ont permis de vider notre sac*, témoigne une maman d'élève, *de tisser des liens avec d'autres parents du quartier* ».

En parallèle, l'équipe complète d'enseignants de l'école Autruche réalisait un travail de réflexion sur : « pourquoi avons-nous besoin de liens avec les familles ? » et « comment les tisser et renforcer ? ». « *Nous avons notamment organisé une séance où les enseignants ont mis en scène l'entretien avec les parents sous forme de sketches*, complète Clotilde. *L'analyse des différentes situations proposées leur a permis de constater les dysfonctionnements* ».

Le comité d'animation⁽¹⁾ a consacré son temps à analyser la parole des enseignants et des parents délivrée dans les groupes de pairs afin de préparer les animations suivantes. « Ce

temps de partage, confirme Clotilde, permettait de concevoir et mener les animations en tenant compte de l'avancée des deux groupes ».

Enfin, le moment stratégique -mais sensible- de la démarche est arrivé : le temps du croisement des savoirs et des pratiques. *« Deux demi-journées, en mai 2016, ont rassemblé un noyau dur de dix enseignants et huit parents, informe Maïté Barrès. Lors de la première séance, nous avons travaillé sur les représentations à travers deux questions : « Que signifie la réussite pour vous ? » et « Qu'est-ce que vous dit le mot communication ? » Après un temps en groupes de pairs basé sur la technique du photo-langage, nous avons confronté les points de vue et échangé ».* Anecdote intéressante, le groupe d'enseignants avait choisi, pour symboliser la réussite, la photo de deux randonneurs gravissant une montagne. De leur côté, les parents se sont accordés sur une image représentant deux arbres similaires -l'un représentant les parents, l'autre les enseignants, mais... séparés par un mur !

Un repas partagé a démarré la deuxième séance au cours de laquelle ont été abordés deux thèmes émanant des échanges de l'année, tant du groupe enseignants que de celui des parents : *« Nous n'avons pas les mêmes codes, quand et comment en parler ? »* et *« que faire pour que l'entretien parents-professeurs se passe au mieux ? »*. Des groupes mixtes ont, ensuite, rédigé des fiches de synthèse en retenant les idées partagées par tous, fiches ensuite présentés par chacun des groupes.

Qu'en ont-ils pensé ?

« Comme les parents, les enseignants ont apprécié cette opportunité d'échange qui leur a permis de libérer la parole entre eux et de réfléchir à propos de leur pratique avec les parents, résume Clotilde Granado. À la rentrée 2016, ils ont organisé leur réunion de rentrée en tenant compte des idées venues du croisement. Ce premier contact de l'année sera suivi d'autres rencontres qui permettront de tisser un lien et de mieux vivre les entretiens parent-professeur ».

Lors des entretiens d'évaluation, les parents ont dit avoir beaucoup appris en discutant ensemble. Les jeux de rôles ont visiblement apporté à plusieurs d'entre eux et changer leur regard, surtout lorsqu'ils ont dû se mettre dans le rôle de l'enseignant.

Tous soulignent l'impact positif des séances de « croisement » sur leur relation et le changement de regard des uns sur les autres. *« On ne peut pas construire ensemble si on ne se connaît pas, analyse une maman » ; « Nous avons pris conscience, approuve une autre, que même si nous n'avons pas les mêmes problèmes, nous menions le même combat pour la réussite des enfants ».* *« Parents et enseignants, approuve une dernière, doivent faire ensemble la courte échelle aux enfants pour les aider à gravir les étapes de la réussite ».*

Et cette année ? Le projet continue sur l'école Autruche afin qu'enseignants et parents s'associent pour réaliser des actions concrètes et a commencé dans trois autres écoles.

1. Le comité d'animation anime les groupes parents et enseignants : deux personnes du Projet Réussite Educative, deux personnes des Universités populaires de Parents de Grigny-Viry, deux personnes du service Éducation de la mairie et une personne d'ATD Quart Monde. D'autres associations locales (comme l'AFASE, la mission d'accompagnement sociale, le service persévérance scolaire...) se sont joints au projet.

Démarche Wresinski⁽¹⁾, Croiser les savoirs, pourquoi ? Comment ?

La démarche du croisement des savoirs et des pratiques initiées par le mouvement ATD Quart Monde s'ancre dans la démarche entreprise par Joseph Wresinski et s'appuie sur la conviction que trois types de savoirs coexistent dans la société, chacun ayant une utilité propre :

- le savoir vécu : détenu par les parents et notamment les savoirs de vie des personnes en grande pauvreté, savoirs d'expérience sur elles-mêmes et leur condition, sur le monde environnant qui leur fait vivre ces situations de pauvreté, sur ce qu'il est et sur ce qu'il devrait être pour ne plus exclure les plus faibles.
- Le savoir d'action : détenu par les acteurs qui exercent des responsabilités associatives, politiques, professionnelles, notamment les enseignants.
- Le savoir académique, au niveau de la recherche.

Combiner les savoirs de vie des personnes en grande pauvreté avec les savoirs académiques des scientifiques, des universitaires et les savoirs d'action des professionnels est source d'innovations, de changements et de progrès démocratiques.

Ce croisement implique trois conditions sine qua none :

- chacun doit avoir conscience de la nécessité du changement ;
- chacun doit considérer l'autre comme détenteur d'un savoir et donc le reconnaître ;
- chacun doit accepter de travailler avec d'autres et se placer dans une position de recherche et de formation mutuelle, afin d'agir ensemble.

Concrètement, la démarche repose sur une alternance entre travail entre groupes de pairs et travail en groupes mixtes. Les échanges entre pairs permettent de libérer la parole, d'exposer ses griefs, ses peurs, ses désirs, d'élaborer plus librement sa pensée, ceux entre groupes mixtes permettent la confrontation des points de vue et une meilleure connaissance et reconnaissance des uns et des autres.

Marie-France Rachédi

1. Joseph Wresinski (1917-1988), fondateur du Mouvement des droits de l'homme ATD Quart Monde, initiateur de la lutte contre l'illettrisme.

Animation & Education

OCCE - 101 bis rue du Ranelagh 75016 Paris